



REZVANI : Un paysage organique.

L' AVENTURE DE L'ART ABSTRAIT

Et pourtant, à une époque envahie par les images du réel (à travers le cinématographe, la presse et déjà la télévision) il paraissait normal que l'artiste s'adonnât à une connaissance plus mystique de l'être et qu'il se penche sur le monde de la lenteur, qu'il reconnaisse en Gaston Bachelard le scrutateur le plus fin, le plus riche et le plus exemplaire du monde total à travers les éléments.

Ces peintres ont, collectivement, et pourtant sans se concerter, créé une peinture sensorielle « qui se singularise par des vibrations de couleurs ou de matières, par le goût des empâtements et du signe ».

Que visaient-ils ?

Comprendre le monde, car la peinture entre leurs mains est moyen de connaissance et non arme. C'est lorsque l'on a proné l'affiche comme œuvre d'art et le slogan publicitaire comme poème, que l'art est devenu si proche d'un réel vulgaire, présent, et sans doute provisoire.

A l'époque où l'art abstrait vivait son aven-